

TEMOIGNAGES

"Migrant", plus qu'un mot, des Histoires...

Venus du Soudan et de Madagascar, Aly et Taky ont témoigné de leurs parcours de migrants auprès des élèves du Collège Abbé Pierre de Nueil Les Aubiers ce vendredi 11 février 2022. Cette rencontre organisée en partenariat avec le Secours Populaire a permis un temps d'échange entre des migrants et des élèves de 4ème.

Un temps d'échange privilégié pour comprendre ce voyage particulier.

Aly et Taky sont venus à la rencontre des collégiens pour témoigner des raisons et des conditions de leur migration. Les collégiens ont été à l'écoute de leurs histoires.

"J'ai quitté mon pays, j'avais 11 ans"

La 1ère personne à témoigner est donc Aly un Soudannais agé de 29 ans, qui a du quitter son pays pour échapper à la guerre.

"Avec plus de 500 000 personnes, j'ai du quitter mon village pour me réfugier dans le sud du Soudan." confie-t-il aux collégiens. En 2003 la guerre civile fait en effet rage dans la région où il habite avec sa famille. Il est alors âgé de 11 ans.

Malgré cela, Aly a la chance de pouvoir continuer son cursus scolaire. Il entame des études d'ingénieur qu'il doit arrêter. En effet, Aly se positionne politiquement mais les débats sont mal venus au Soudan et il est emprisoné plusieurs fois.

A 23 ans, fatigué des tensions politiques, mais non diplômé, il décide de quitter son pays pour se construire un meilleur avenir : un long voyage commence. Il traverse le désert dans des camions de moutons, vit en Libye pendant 2 ans et se décide à traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Irak où il n'arrivera jamais. Le bateau surchargé représente un danger pour ses passagers en sur nombre. La Croix Rouge se porte à leur secours et les ramène à Milan en Italie.

"J'ai du donner toutes mes économies, 3800 dinars (1150 euros), et mon portable pour parcourir la Méditerranée dans un bateau de misère"

Avec pour objectif de rejoindre l'Angleterre, de Milan, et seulement à la 5ème tentative, il réussit à passer en France. Tout ce voyage d'une année le mènera à Boismé, où il posera enfin ses valises, soutenu par la Croix Rouge.

Il travaille aujourd'hui pour la société Millet, il a appris le français et a déposé une demande d'asile.



Des migrants, le 14 septembre 2016, dans le camp ouvert mi-juillet par la Croix-Rouge italienne à Vintimille, à la frontière française

"Je n'ai pas du faire face à la guerre, mais j'avais envie de vivre dignement"

C'est une autre raison qui a poussé Taky à quitter son pays. Il vivait à Madagascar et était agent de sécurité dans un aéroport.

Travaillant 12h par jour avec une pause de 30 min où il ne pouvait pas s'asseoir, rémunéré 150€ par mois, cette situation n'était plus tolérable pour lui.

Il décide donc à l'occasion d'un déplacement professionnel en France en 2016 de changer le cours de sa vie. Il se plaint à son Directeur de ses conditions de travail et de son salaire, mais il n'est pas entendu. Alors, il démissionne, et aider par une famille française, il s'installe à Bressuire.

Son intégration passe par son investissement auprès des associations locales : il participe aux actions des Restos du Coeur, et donne aujourd'hui des cours de dessin au CSC de Bressuire.

"J'ai eu la chance que la langue ne soit pas une barrière pour m'intégrer," témoigne-t-il

Taky insiste aussi auprès des élèves sur l'importance de faire des efforts pour être intégré.

Derrière chaque histoire de migrants, les élèves ont pu entendre des histoires de vie. Il est important d'apprendre à s'écouter pour pouvoir vivre mieux ensemble.

Eve Girard

Apporter votre aide, c'est possible !

Vous pouvez contacter le Secours Populaire. Ils sauront vous guider et vous conseiller.

Contact : Antenne Locale De Bressuire - Secours Populaire 51P1 Dupin,
79300 Bressuire - Téléphone : 05 49 65 28 86